

Ce qui m'amène au point capital que je veux faire valoir et au défi primordial que j'entends relever ce soir.

Mon point capital, c'est que les négociations commerciales entre nos deux pays apportent la garantie de notre avenir économique et sont à notre avantage mutuel.

Mon défi, c'est d'obtenir que vous m'aidiez à faire passer le message tant au Canada qu'aux États-Unis.

Le commerce génère des emplois, et les emplois apportent la sécurité économique et sociale.

Ce sont là deux éléments essentiels pour parvenir à l'âge d'or qui, pour les Américains se définit comme "la vie, la liberté et la poursuite du bonheur" et qui, pour les Canadiens, est synonyme de "paix, d'ordre et de bon gouvernement". Ces deux définitions - l'une dynamique, l'autre prudente - montrent bien la différence inhérente à nos caractères nationaux.

Plutôt que d'entrer dans le détail des négociations commerciales en cours, je voudrais ce soir vous présenter la perspective dans laquelle j'estime que les Canadiens et les Américains devraient envisager les questions à long terme lorsqu'ils discutent de ces négociations.

Le protectionnisme et les relations économiques bilatérales

L'an prochain marquera le quarantième anniversaire de la fondation du GATT, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Il y a quatre décennies, sous la direction des États-Unis et fortes de l'appui du Canada, les nations du globe décidaient d'ériger un nouveau système commercial international. Ce faisant, elles visaient un double objectif.

Premièrement, empêcher que les politiques protectionnistes destructrices qui avaient eu cours dans les années 30 ne prévalent dans l'après-guerre.

Deuxièmement, progresser graduellement mais régulièrement vers le libre-échange.

Les architectes du GATT n'avaient guère oublié les horreurs de la Grande Dépression, étant fort conscients que cette situation avait été largement due au fait que presque toutes les nations avaient emprunté la voie du protectionnisme. Il en est notamment résulté un déclin du commerce mondial, un chômage massif et une stagnation des économies. Ces conséquences, si elles semblent prévisibles aujourd'hui, n'étaient pas pleinement comprises dans les années 30.